

**COMMENT LE RAPPORT A-T'IL ÉTÉ REÇU PAR LA PROFESSION AGRICOLE ET
PAR LES CHERCHEURS ?
QUELLES RELATIONS AVEC LES ETATS GÉNÉRAUX DU DÉVELOPPEMENT
AGRICOLE ORGANISÉS PAR LA GAUCHE QUI ARRIVE AU POUVOIR EN 1981 ?**

par Claude **BÉRANGER**¹

Chercheur à l'INRA, proche de Jacques Poly et ayant participé à un des groupes de travail préparatoire à ce rapport, j'ai été ensuite en 1981-83, conseiller technique au Cabinet du Ministre de l'Agriculture Edith Cresson, en relation avec le cabinet du Ministre de la Recherche Jean-Pierre Chevènement.

Je peux témoigner que le rapport Poly, peu diffusé, n'a pas bouleversé les chercheurs de l'INRA et leurs approches, mais a été seulement vu comme un avertissement à les reconsidérer en partie, tandis que certaines équipes étaient déjà en convergence avec ces idées. Simultanément Jacques Poly créait un nouveau département de recherche de l'INRA, très original et pluridisciplinaire, sur les systèmes agraires et le Développement, le SAD, caractérisé par une approche systémique en émergence des exploitations et de leur environnement écologique et social et aussi par une recherche participative avec les acteurs pour inventer de nouveaux systèmes. Ce département dure encore aujourd'hui et les approches systémiques se sont généralisées.

La profession agricole du moment n'a guère approuvé sa vision d'une agriculture plus économe et autonome, estimant que cela relevait de la sobriété, assimilée à une certaine pauvreté. Elle a reconnu des propositions, diffusées par l'APCA, mais n'en a pas bien tenu compte, à l'exception de certains agriculteurs engagés dans cette évolution, comme ceux qui créèrent le CEDAPA en Bretagne dans la foulée de ce rapport.

En revanche, la Gauche arrivant au pouvoir en 1981 a approuvé la vision de Jacques Poly exprimée dans ce rapport, en le maintenant à la tête de l'INRA et en écoutant ses avis.

Dans l'organisation des États Généraux du développement agricole en 1982-83 Jacques Poly s'est largement impliqué dans le comité de pilotage de cet événement ; il a refusé de présider cette démarche, car elle aurait donné une vision descendante de la recherche vers le développement. Les aléas politiques n'ont pas permis de concrétiser les conclusions de ce grand débat, mais comme pour le rapport Poly les semences de bien des idées forces ont été ultérieurement mises en œuvre.

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Directeur de recherche honoraire de l'INRA.